

Sur les paupières de mes yeux

G w e n a ë l l e R é b i l l a r d

avec Dussama Afifi, Alexia Bertho, Jimmy Bichon, Lucie Bougit, Valentin Ed-Dridi, Yoan Espinach, Samuel Guston, Aurore Hauterive, Rosie Lenoir, Dylan Marolle, Quentin Metais, Mélanie Nobre, Romain Pichon, Laura Pretet, Jimmy Trady, Clara Venisseau.

avril 2013



Ce jour là le soleil no

us réchauffait le dos.

Deux garçons. Ils regardent le ciel.
Sont amis depuis longtemps.
Un garçon dit à l'autre : « il fait chaud ! »
Ils se croient dans le désert.
Au loin un nuage.
Est-ce un mirage ?



Le ciel était b

lanc de soleil.

Un toit, le ciel, des branches d'arbre.
Le soleil se reflète sur le manteau.
Est-ce un garçon ou une fille ?

Y'a quelqu'un dans le manteau ?

Des bancs, des arbres, une haie, des sapins, du goudron.
Il est debout sur un banc avec les mains dans ses poches.
Il rit en regardant au loin. Quelque chose l'amuse.

Le soleil sur les paupières de mes yeux

et pourtant c'était un jour d'embrouille.





J'avais les che

veux aux vent.

Dans la cour, une table, des bancs, une fille.
Elle a des cheveux longs, des lunettes, un manteau d'hiver.
Elle regarde quelque chose dans le ciel.
C'est loin.
C'est haut.
Et c'est ...



C'est un moment

ent silencieux.

La fille veut faire un câlin au garçon, mais le garçon ne veut pas.

Il est timide. Il ne l'aime pas.

Mais la fille lui court après tous les jours, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour lui faire un câlin, et le garçon fuit la fille, mais la fille....

Je suis presque toujours en noir, mon surnom est Rose, comme la couleur rose et j'ai plusieurs couleurs de cheveux. Je suis châtain mais je peux avoir des reflets roux à la lumière du jour. Mes yeux sont marron avec un peu de vert.

J'aime par dess

sus tout la lune.





Je ne savais plus où j'allais. Ça c'est

embrouillé. Je n'avais plus d'image.

J'ai entendu un oiseau, des travaux, des voitures qui passent sur la route, une personne passer près de moi, le vent, quelqu'un qui m'a frôlé, et les élèves dans la cour.

J'ai pensé à dormir, à partir du collège, à être en vacances.



Je n'ai pas ou

vert les yeux.

Elle a les yeux marron.

Elle a les cheveux châtain foncé.

Elle est la plus grande des filles de la classe.

Elle a des lunettes.

Elle a toujours les cheveux détachés.

Elle a souvent des boucles d'oreilles et un foulard.

Elle est plutôt timide.

Il y a un garçon et deux filles.
On dirait qu'ils font la fête.
En piste pour danser !
Et un, et deux, et un, deux, trois, quatre !

L'arc - en - cie

el sur nos bras.





Je sentais la grosse chaleur sur m

es mains. "Ça brûle !" me disais-je.

Il y a du soleil. Ils sont en train de courir. Ils ont tous des jeans. Il y a beaucoup de vent. On voit leurs ombres. Les cheveux volent. Il pose sa main sur son épaule comme s'il s'était piqué. On dirait qu'ils ont peur.



J'ai baissé ma capuche, j'ai fermé

mes yeux, j'ai avancé doucement.

Une route qui penche.
Des arbres menaçants.
Lumière blanche inquiétante.

Il a un maillot et un jean.

Elle a un foulard, les cheveux longs, une montre.

Ils font à peu près la même taille.

La fille baisse la tête.

A-t-elle eu peur de se faire taper ?

Et s'il voulait lui faire un bisou ?

On était comme

e des aveugles.





Et soudain je m

regarde le ciel.

Ce jour là, je sentais la chaleur du soleil sur la peau de mon visage.
Je rêvais d'être sur la plage et je me suis dit que je pouvais dormir,
rêver, et penser.



Les petites gouttes de p

luie froide sur ma main.

C'est une fille blonde.
Elle a un blouson Adidas.
Elle va rejoindre sa copine.
Depuis la sixième elles ne se quittent jamais.
Elles se voient chaque jour.
Qui est-ce ?

Il y a un banc sans dossier très long. Derrière le banc il y a des buissons et juste à côté il y a une route, une toute petite route. Et il y a un grillage très grand, un grillage qui délimite la route. Derrière ce grillage il y a des arbres. En gros il y a un banc, une route, des buissons, un grillage et des arbres.

Il y a une poubelle devant le banc. Il y a une voiture au bout de la route. Il y a un autre banc derrière le buisson. Il y a la forêt derrière le grillage. On dirait que c'est l'hiver.

Je ne sais pas pourquoi

oi j'ai ouvert les yeux.



Et là je pense à faire du cheval.

Quand j'ai le soleil dans la tête, j'ai que ça dans la tête.

Ma vie c'est les chevaux, c'est tout pour moi.

J'ai fermé les yeux

et puis j'ai marché.



"Sur les paupières de mes yeux" est le résultat d'un projet de Gwenaëlle REBILLARD, plasticienne - auteure, réalisé sur l'invitation de la Maison de la Poésie de Nantes et de la Bibliothèque Départementale de Loire Atlantique.

Il a été mené de janvier à avril 2013 avec les élèves de 5^{ème}A du collège Cacault de Clisson, accompagnés de leurs professeurs Catherine Faure Desvigne et Christine Guigourèse.

"Sur les paupières de mes yeux" est un recueil de textes et photographies composé à partir de contributions individuelles et collectives.

Ce projet a reçu le financement de la Maison de la Poésie de Nantes et du Conseil Général de Loire Atlantique ainsi que l'accompagnement administratif de l'association 16 rue de Plaisance.

Conception et réalisation : Gwenaëlle Rébillard.

Textes et photographies : les élèves de 5^{ème}A du collège Cacault de Clisson.

